SISSI CLUB

AMALIA LAURENT

Tout en développant une pensée critique sur la situation post-coloniale, en redessinant la cartographie et en se reconnectant à diverses pratiques ancestrales, Laurent recrée également son parcours personnel, davantage conscient des rapports de pouvoir entre ses deux identités. L'ensemble du projet cartographique représente une nouvelle façon de naviguer dans la perception mouvante de l'appartenance et de l'autorité culturelle. La pratique de Laurent fait avancer une critique de la condition post-coloniale à travers la réinscription cartographique et la réactivation de pratiques ancestrales, tout en accomplissant un pèlerinage auto-réflexif qui tient compte des relations de pouvoir asymétriques inscrites dans ses doubles identités. En ce sens, le projet cartographique fonctionne comme une méthodologie pour habiter de manière critique les contingences de l'appartenance et de l'autorité culturelle. Laurent choisit néanmoins d'embrasser un langage visuel poétique, remettant en scène les caps et les tissus de batik comme espace intime de quête personnelle.

EXTRAIT, ALIA SWASTIKA, MAI 2026

Membre du groupe Genthasari, un ensemble de musique gamelan, et formée à la technique du Batik par MasTatang, Amalia Laurent entrelace savoirs-faires indonésien et européens pour créer un ensemble d'œuvres comprenant des installations, des performances et des sculptures.

Le travail d'Amalia Laurent se concentre sur la décomposition de la teinture et de la cire sur tissus qui formen la structure primaire de ses installations. Permettant une circulation imprévisible des matériaux, elle utilise cette technique comme projection d'un territoire à l'image de la philosophie de cet art ancestral. Conçues in situ, et grâce à l'utilisation de la photographie en tant que mémoire, ces œuvres sont des personnifications de paysages naturels ou architecturaux dans lesquels ces installations s'insèrent. Ainsi, elle aborde des thèmes topographiques, géographiques et cartographiques, réels ou fantasmés, et propose une observation du visible et de l'invisible, de la présence et de l'absence, du réel et de l'au-delà.

Née en 1992 à Paris, Amalia Laurent (vit et travaille entre Paris et Nîmes) est une artiste franco-indonésienne.

Elle est diplômée du Royal College of Art (Londres, UK) en 2018 et doctorante en histoire médiévale à l'École des hautes études en sciences sociales (Paris, FR). Ses expositions récentes ont eu lieu à la La Banque, Bethunes (2026); Espace Croisée, Roubaix (2026); sissi club (2026; 2023; 2022); Villa Médicis, Rome (2025); Château Lacoste, Le Puy-Sainte-Réparade (2025); Art-o-rama, Marseille (2025); Musée de l'Histoire de l'Immigration, Paris (2024); ARCO, Madrid (2024); Anne Barrault, Paris (2024); Sainte-Chapelle, Paris (2023).

En 2026-2027, Amalia Laurent est artiste-invitée à la Philarmonie de Paris. En 2024-2025, elle a été pensionnaire de la Villa Médicis (Rome, IT). Ses œuvres sont dans les collections du Musée de l'Histoire de l'Immigration (Paris, FR).

SISSI CLUB

AMALIA LAURENT

While developing critical thinking on post-colonial situation, re-drawing cartography and reconnecting to various ancestral practices, Laurent also recreates her personal pilgrimage that is more aware of power relationship between her two identities. The whole mapping project represents a new way of navigating the shifting perception of belonging and cultural authorship. Laurent's practice advances a critique of the postcolonial condition through cartographic re-inscription and the reactivation of ancestral practices, while simultaneously performing a self-reflexive pilgrimage that accounts for the asymmetrical power relations embedded in her dual identities. As such, the mapping project functions as a methodology for inhabiting the contingencies of belonging and cultural authorship in a critical way. Yet, Laurent chooses to embrace poetic visual language, restaging the batik stamps and fabrics, as an intimate space of personal pilgrimage.

EXTRACT ALIA SWASTIKA, MAY 2026

A member of the Genthasari group, a gamelan ensemble, and trained in the batik technique by MasTatang, Amalia Laurent weaves together Indonesian and European craftsmanship to create a body of work comprising installations, performances and sculptures.

Amalia Laurent's work focuses on the decomposition of dye and wax on fabrics, which form the primary structure of her installations. By allowing materials to flow in unpredictable ways, she uses this technique to project a territory in keeping with the philosophy of this ancestral art form. Conceived in situ, and through the use of photography as a form of memory, these works are personifications of the natural or architectural landscapes into which the installations are embedded. In this way, she explores topographical, geographical and cartographical themes—whether real or imagined—and offers an observation of the visible and the invisible, of presence and absence, of the real and the beyond.

Born in Paris in 1992, Amalia Laurent (who lives and works between Paris and Nîmes) is a French-Indonesian artist.nnShe graduated from the Royal College of Art (London, UK) in 2018 and is currently pursuing a PhD in medieval history at the École des hautes études en sciences sociales (Paris, France).

Her recent exhibitions include La Banque, Béthune (2026); Espace Croisée, Roubaix (2026); sissi club (2026, 2023, 2022); Villa Medici, Rome (2025); Château La Coste, Le Puy-Sainte-Réparade (2025); Art-o-rama, Marseille (2025); Musée de l'Histoire de l'Immigration, Paris (2024); ARCO, Madrid (2024); Anne Barrault, Paris (2024); and Sainte-Chapelle, Paris (2023).

In 2026–2027, Amalia Laurent is an invited artist at the Philharmonie de Paris. In 2024–2025, she was a resident at the Villa Medici (Rome, Italy). Her works are held in the collection of the Musée de l'Histoire de l'Immigration (Paris, France).